

Gaëlle Constantini, « designer écoresponsable »



(1) Qui veut s'acheter une robe faite de rideaux de la salle à manger du Sénat ? Ou un blouson, couleur ivoire, en soie, fait de rideaux qui couvraient les fenêtres du bureau du Général de Gaulle, l'ancien président de la France ? Gaëlle Constantini, 39 ans, « designer écoresponsable », comme elle se définit elle-même, a lancé une collection bien particulière. Ce sont quelques dizaines de pièces, assez chères l'unité (550 euros la robe), mais en édition très limitée, réalisées avec de vieux tissus issus de la chambre haute du Parlement français. « L'entreprise qui a en charge la rénovation du Sénat m'a appelée », dit Gaëlle. « On m'a dit : *on a des rideaux. Est-ce que ça peut vous intéresser ?* » La jeune créatrice n'a pas hésité... « J'y suis allée tout de suite ! »

(2) Gaëlle, qui à l'origine a fait des études de commerce mais qui ne lui plaisaient pas du tout, vient de réaliser son rêve. « Je voulais combiner la création de vêtements et

l'écologie. Il n'est pas nécessaire de produire de nouvelles matières. On a déjà tout ce qu'il faut ! » La jeune femme, qui a décroché le prix du Jeune créateur Who's next – du Salon du prêt-à-porter de la porte de Versailles, le rendez-vous indispensable des acheteurs internationaux et des jeunes créateurs – avait commencé par courir les boutiques parisiennes pour trouver des tissus. Sa philosophie, c'est « Porter le passé jusqu'au présent pour embellir le futur ».

(3) Mais ça, c'était avant... avant que des associations comme Emmaüs ou de grandes institutions françaises comme le Sénat la contactent. L'aventure haute couture de recyclage ne devrait pas s'arrêter là. Le Sénat, qui a une politique « écolo », l'a inspirée pour sa prochaine collection. « Ils m'ont mis 300 autres rideaux de côté pour l'an prochain. Je vais lancer une collection de tailleurs-pantalons pour femmes ».

*d'après Le Parisien,
le 31 octobre 2018*